



LES ÉCUREUILS

PAR DICK TOMASOVIC



POUR UNE POIGNÉE DE NOISETTES

↑

Le petit écureuil femelle tombe amoureux d'Arthur écureuil dans *Merlin l'Enchanteur* (1963).

Une agilité stupéfiante, une grande queue plus ou moins touffue et un comportement compulsif, il n'en fallait pas plus pour faire de l'écureuil l'une des figures majeures du cinéma d'animation.

LONGTEMPS CONSIDÉRÉ AVEC MÉFIANCE

(il fut un symbole de discorde chez les Germains tandis que sa rousueur et sa vélocité l'associèrent au diable chez les chrétiens), l'écureuil, qu'il soit d'Europe ou d'Amérique, fait aujourd'hui partie des animaux les plus sympathiques de la culture populaire contemporaine. Ses qualités d'acrobate intelligent (ses fameux sauts spectaculaires de branche en branche et sa capacité à surmonter tous les obstacles), son caractère prévoyant (les cachettes de provision de nourriture qui en ont fait un symbole du bon épargnant), son caractère téméraire (sa proximité furtive avec le monde des hommes) et sa petite bouille facétieuse l'ont établi en animal (sauvage) de compagnie rêvé (du Spip en papier de la série *Spirou et Fantasio*, créé par Rob-Vel en 1939, au petit écureuil en images de synthèse des MALHEURS DE SOPHIE de Christophe Honoré en 2016).

Mais c'est sans doute le cinéma d'animation qui s'empara le plus de ce rongeur de la famille des sciuridés, profitant parfois de sa présence évanescence et poétique. C'est le cas par exemple dans *A WILD ROOMER*¹⁹²⁶, un des premiers films du génial Charles Bowers, mélangeant prises de vues réelles et stop-motion de manière merveilleusement loufoque (une machine fantastique construit une petite poupée qui se met à vivre de manière autonome avant d'aller chevaucher un écureuil et de s'enfuir sur son dos). Ailleurs, les écureuils permettront d'expliquer la grande fable de la nature (la scène aussi attendrissante qu'hilarante de MERLIN L'ENCHANTEUR, des studios Disney, réalisé par Wolfgang Reitherman en 1963, durant laquelle Moustique, puis Merlin, métamorphosés en écureuils, suscitent l'émoi et inspirent la parade amoureuse de deux charmantes rongeuses très entreprenantes). Les petites créatures agiles seront tantôt anthropomorphisées (les trois tamias du groupe de rock Alvin et les Chipmunks, fondé en 1958, qui connaîtra bien des aventures cinématographiques, en dessin animé pour Janice Karman en 1987 ou *live* avec images de synthèse pour Tim Hill en 2007, par exemple), tantôt caricaturées pour leur hyperactivité et leur susceptibilité (Bucky dans KUZCO, L'EMPEREUR MÉGALO, une production Disney réalisée par Mark Dindal et sortie en 2000, ou Zamy dans NOS VOISINS, LES HOMMES²⁰⁰⁶, une production DreamWorks de Karey Kirkpatrick et Tim Johnson) quand elles ne sont pas tout simplement montrées sous un jour totalement obsessionnel, poursuivant leur quête gloutonne au péril de leur vie,

voire de l'univers. Il faut voir et revoir le fabuleux cartoon de Chuck Jones MUCH ADO ABOUT NUTTING, en 1953, et son écureuil désopilant prenant tous les risques pour ouvrir une noix de coco. Son influence sera d'ailleurs majeure sur la saga démentielle des apparitions de Scrat, un écureuil préhistorique à dents de sabre figurant dans la série de films L'ÂGE DE GLACE, créé et interprété par Chris Wedge dès 2002. Enfin, les sciuridés seront parfois fantasmés en braqueur plus ou moins machiavélique (OPÉRATION CASSE-NOISETTE de Peter Lepeniotis, en 2014), en agent secret intrépide (THE WORLD OF SECRET SQUIRREL AND ATOM ANT, en 1965, par William Hanna et Joseph Barbera) ou encore, carrément, en super-héros (la récente production Disney FLORA & ULYSSE de Lena Khan en 2021). Les écureuils semblent ainsi constituer une source d'inspiration infinie pour les animateurs, comme en témoignent deux des plus brillantes séries animées qui, à leur manière, ont fait l'histoire du cartoon hollywoodien : CHIP'N'DALE et SCREWY SQUIRREL.

DU TIC AU TAC



Si la paternité des célèbres écureuils filous des studios Disney est partagée (imaginés par Clyde Geronimi, développés par Bill Peet et Bill Justice), c'est le talentueux Jack Hannah qui va rendre les facéties des deux rongeurs irrésistibles. D'abord nés comme de simples antagonistes dans la série PLUTO (PLUTO SOLDAT¹⁹⁴³ de Clyde Geronimi), Chip (Tic, le plus sérieux des deux, avec son petit nez noir) et Dale (Tac, le gaffeur un peu idiot au nez rouge et aux dents plus écartées) vont trouver leur rythme et leur identité en tant qu'adversaires réguliers de Donald Duck (LE PETIT DÉJEUNER EST SERVI¹⁹⁴⁸ de Jack Hannah, avec sa bataille sans pitié pour des pancakes, comme film matriciel d'une quinzaine de cartoons à venir opposant le canard grognon aux écureuils chapardeurs). Le succès du duo de rongeurs leur permettra d'obtenir, le temps de trois cartoons, leur propre mini-série. Parfaitement accordé à l'idéologie disneyenne, Jack Hannah s'amusera beaucoup à pousser le curseur de l'anthropomorphisme de Tic et Tac jusqu'à l'absurde le plus loufoque. Dans BON POUR LE MODÈLE RÉDUIT¹⁹⁵¹, les deux petits rongeurs, chassés de

→

leur arbre, s'installent dans la ville miniature construite par Donald. Ils se mettent alors à agir comme un véritable couple moyen de la banlieue américaine (le repas traditionnel avec ustensiles dans la cuisine équipée, le sommeil en pyjama et bonnet de nuit dans la chambre à coucher, le petit fichu sur la tête pour faire le ménage et prendre la poussière et même la petite dispute conjugale au sujet de la météo). La satire domestique est totale. L'année suivante, dans TIC ET TAC SÉDUCTEURS¹⁹⁵², les deux compères brisent leur légendaire solidarité puisqu'ils tombent tous deux éperdument amoureux d'une pulpeuse et langoureuse femelle écureuil, chanteuse de cabaret. Les voilà donc mis sur leur 31, affublés d'un smoking et d'un haut-de-forme, pour tenter par tous les moyens de séduire la belle, notamment à travers une bataille de jazz impro. Au passage, Hannah ose un étonnant clin d'œil à Tex Avery en transformant pour quelques secondes les deux écureuils attablés face à la chanteuse en deux loups hurlant le déchaînement de leur libido avant qu'ils ne s'effrayent de leur métamorphose et ne se soumettent à nouveau aux codes bienséants de leur studio de production.

MOCHE ET MÉCHANT



Agité, impétueux, farfelu, agressif et transgressif, l'écureuil fou de Tex Avery n'apparaîtra que dans cinq cartoons produits au milieu des années 1940, mais marquera l'histoire du dessin animé par son outrance. Son entrée en scène, dans SCREWBALL SQUIRREL¹⁹⁴⁴, est remarquable. Le film débute dans une splendide forêt avec des oiseaux virevoltant autour des arbres et le spectateur peut croire un instant se trouver dans l'une des charmantes *Silly Symphonies* de Walt Disney. La caméra suit la promenade enjouée d'un adorable petit écureuil à la fourrure grise qui ramasse des noix en dansant pour les déposer dans son petit panier. Mais la dernière noix sur son chemin est soudain recouverte par une immense patte griffue. La caméra découvre alors un écureuil beaucoup plus grand et beaucoup moins mignon, à la fourrure orange et au visage grotesque. Pour terminer une discussion entre les deux rongeurs sur le contenu même du cartoon dans lequel ils figurent, Screwie entraîne le petit écureuil derrière un arbre et le passe à tabac avant de s'approprier le cartoon. D'un geste pour le moins violent, Tex Avery, à travers Screwie, vient de liquider l'esthétique disneyenne. Dès lors, l'écureuil fou, lancé à un rythme effréné dans une série de persécutions gratuites à l'encontre, notamment, d'un malheureux chien apathique placé sur son chemin n'aura de cesse de multiplier les provocations et d'interroger les codes mêmes de la représentation (les fameuses adresses directes à la caméra). C'est d'ailleurs par un aparté au public qu'il tirera sa révérence dans LONESOME LENNY¹⁹⁴⁶, à l'occasion d'une référence parodique au roman de Steinbeck *Des souris et des hommes*. Agonisant après avoir été écrasé par le trop-plein d'affection d'un gros chien, il tend une pancarte sur laquelle est inscrit : « *Sad ending, isn't it?* » Assurément. Tous les écureuils devraient être éternels. ●



↑
Le petit écureuil rencontre Screwie dans *Screwball Squirrel* (1944).



↑
Tic et Tac bien installés dans leur maison miniature dans *Bon pour le modèle réduit* (1951).



↑
L'écureuil à dents de sabre Scrat et son gland adoré emprisonnés dans la glace dans *L'Âge de glace* (2002).